



LA TÊTE SOUS L'EAU

OLIVIER ADAM

BIOGRAPHIE D'OLIVIER ADAM

Né en 1974, Olivier Adam est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels *Je vais bien, ne t'en fais pas* (Le Dilettante, 2000) et, aux éditions de L'Olivier, *Passer l'hiver* (Goncourt de la nouvelle 2004), *Falaises*, *A l'abri de rien* (prix France Télévisions 2007 et prix Jean-Amila-Meckert 2008), *Des vents contraires* (prix RLT/Lire 2009) et *Le Cœur régulier*. Il a publié aux éditions Flammarion *Les Lisières*, (2012), *Peine perdue* (2014), *La Renverse* (2016) et *Chanson de la ville silencieuse* (2018).

Il est également auteur de romans pour la jeunesse : *On ira voir la mer* (L'Ecole des loisirs, 2002), *La Messe anniversaire* (2003), *Sous la pluie* (2004), *Comme les doigts de la main* (2005), *Ni vu ni connu* (2009) et *Personne ne bouge* (2011). Plusieurs de ses livres ont été adaptés au cinéma, dont son premier roman, *Je vais bien ne t'en fais pas*, qui sera primé aux Césars en 2007, *Poids léger* et *Des vents contraires*.

Scénariste, il a participé à l'écriture du film *Welcome*.

Résumé :

Quand mon père est ressorti du commissariat, il avait l'air perdu. Il m'a pris dans ses bras et s'est mis à pleurer. Un court instant j'ai pensé : ça y est, on y est. Léa est morte. Puis il s'est écarté et j'ai vu un putain de sourire se former sur son visage. Les mots avaient du mal à sortir. Il a fini par balbutier :

« On l'a retrouvée. Merde alors. On l'a retrouvée. C'en est fini de ce cauchemar. »

Il se trompait. Ma sœur serait bientôt de retour parmi nous mais on n'en avait pas terminé.

Avis :

Le narrateur est donc le frère de Léa 15 ans, il va nous raconter, la reconstruction, non pas de sa sœur, mais de toute la famille.

C'est donc un roman basé sur la reconstruction, mais bien des sujets sont abordés, l'amitié, l'amour, le ressenti d'une ado traînée de force loin de chez elle par ses parents, les bêtises qu'on pense sans conséquence. En bref, on retrouve derrière l'intrigue toutes les préoccupations des ados de notre époque, il est difficile de sortir la tête de l'eau après des événements aussi destructeurs.

Pour conclure, c'est une très bonne lecture. Le fait que ce ne soit pas la personne séquestrée qui raconte nous montre comment l'entourage perçoit ces retrouvailles et comment tout le monde doit se reconstruire. Pour la famille, apprendre ce que Léa a subi est tout aussi difficile car il leur est impossible d'en parler avec elle pour ne pas la brusquer. Bref, une histoire captivante jusqu'au dénouement final.

Edition **ROBERT LAFFONT**

218 PAGES

PARU EN JUILLET 2018

Marie-Noëlle Coupet